

**République Algérienne Démocratique et populaire.**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche**  
**Scientifique.**

**Université Abderrahmane Mira de Bejaïa**  
**Département de français.**

Mémoire :  
Pour l'obtention du diplôme de master II  
En science des textes littéraires.

***Un été africain* de Mohammed Dib : un roman postcolonial ?**

**Présenté par** Melle Behnous Sabrina.      **Encadré par** : Mme Benhaimi Loubna

- 2013/2014 -

# Sommaire

Introduction .....	04
Chapitre 1 : Etude des thématiques coloniales dans Un été africain de M. Dib	
a-Description des personnages .....	07
b- Les espaces.....	13
c-Description d'événements historiques.....	16
Chapitre 2 : La langue française : moyen ou enjeu ?	
a- Le français comme moyen de dénonciation.....	21
b- L'altérité linguistique dans le roman.....	24
c- La langue comme tribu de guerre.....	28
Conclusion.....	31
Bibliographie.....	34

# Introduction

## Introduction :

Reconnu sans doute comme l'une des plus grandes figures de la littérature contemporaine Mohammed Dib, né à Tlemcen en 1920, a suivi des cours à l'école française avant de travailler dans plusieurs domaines ; de fabricant de tapis à comptable puis instituteur. Au début des années 50 Dib devient reporter au journal Alger républicain<sup>1</sup>. Il y a côtoyé notamment plusieurs écrivains tel que Kateb Yacine<sup>2</sup> et Albert Camus, qui l'on beaucoup inspiré, et c'est de là que débutât sa carrière de poète et d'écrivain mondialement reconnu par sa trilogie intitulée Algérie, qui compose ses premiers romans : *la grande maison*(1952), *l'incendie* (1954), et *le métier à tisser* (1957) parue aux éditions le seuil.

Ses œuvres fortement inspirées du quotidien du peuple algérien durant la période coloniale sont mises au rang d'œuvres "*réalistes*", elles ont vu le jour bien après la période de décolonisation que Jean Déjeux appel période « *du témoignage et du dévoilement* »<sup>3</sup>, elles sont le compte rendu sociologique de la société algérienne, témoignages d'appels de détresse et d'espoir des algériens.

C'est dans cette optique que nous insérons notre corpus *Un été africain* du même auteur, moins connu que la trilogie, mais toujours dans la suite de cette description réaliste des choses, de la vie d'un peuple, d'une nation qui sont les siennes. Paru en 1959, le roman nous propose de suivre l'histoire de personnages de différentes catégories sociales et de vivre avec eux des événements dont personne n'en attendait le déroulement.

---

1-*Alger républicain* : est un quotidien algérien des milieux socialistes fondé en 1938 par Pascal Pia.

2- Kateb Yacine : 1926-1989 est un écrivain algérien

<sup>3</sup> Bonn, Charles, *témoignage et dévoilement*, lecture présente de Mohammed Dib, ENL. Alger, 1988, p 12.

À travers ses écrits, Dib s'inscrit dans une écriture de dénonciation, dénonciation de l'exploitation, de l'injustice sociale et fait appel à la prise de conscience par rapport à la colonisation française.

Notre problématique s'inscrit donc, dans cette mouvance de l'écriture pour dénoncer la colonisation, ses méfaits, et surtout son impact sur le peuple algérien, vue par les yeux de l'écrivain qui a voulu être témoin de son temps.

Dans notre travail d'analyse nous essayerons de mettre en avant ces points qui font que cette écriture est post coloniale et plus particulièrement notre roman. Nous procéderons ainsi:

Dans le premier chapitre, nous analyserons la façon dont est décrit le personnage colonisé, les événements auxquels ils font face, et les lieux où les indigènes vivaient ou se réunissaient et le moment. Nous continuerons notre analyse dans le deuxième chapitre en nous focalisant sur la langue française et le choix de l'écrivain, sa position par rapport à cette langue.

# Chapitre 1 :

Etude des thématiques coloniales dans *Un été africain* de  
M.Dib

## a-Description des personnages :

Nous ouvrons notre analyse par l'étude des techniques spécifiques à cette écriture si particulière .nous avons choisi de faire dans ce début de partie la description des principaux personnages sur lesquels le corpus tourne.

Des personnages virtuels qui prennent forme dans ce roman, et auxquels l'auteur attribut le statut de colonisé et de colonisateur .ces derniers sont représentatifs du vécu de la société algérienne, face aux événements sanglants, et en font comme une peinture collective et réaliste.

On commencera ainsi notre étude par la description des personnages féminins et poursuivrais par les personnages masculins.

Zakya, jeune bachelière, prête a se détaché de sa famille, et entrer dans le monde du travail et très vite arrêter dans ses projets par le pessimisme de son entourage, qui la voit plus prête pour le mariage avec son cousin Sabri, qu'a devenir institutrice .elle dis ainsi :

*"Mes parents serait-il mes propres ennemis ...je n'éprouve que rancune et haine pour l'existence qu'on m'a donnée .... ».*<sup>1</sup>

Elle se sent effacé du monde extérieur par son père Mokhtar rai, sa mère et sa surtout sa grand mère, qui refuser toute idée sortant hors des traditions, et la limité à rester a la maison ou elle pouvait respirer et rester ainsi dans l'ombre de la société algérienne.

---

1-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 125.

Zakya accepte son sort et n'envisage pas qu'il soit différent, elle se soumet aux traditions ancestrales et vis dans l'espérance d'un avenir meilleur.

*« Pourquoi se marier, avoir des enfants, prendre un emploi ? Pour qui ? Pas pour moi, je n'en veux pas ».*<sup>1</sup>

Zakya doute et s'interroge, elle souhaite changer la vision de cette femme algérienne condamnée, c'est une fille née pour la liberté.

Kateb Yacine soutient la femme dans la société il dit ainsi :

*« Éternelle sacrifiée, la femme dès sa naissance est accueillie sans joie. Quand les filles se succèdent (...), cette naissance devient une malédiction. Jusqu'à son mariage, c'est une bombe à retardement qui met en danger l'honneur patriarcal. Elle sera donc recluse et vivra une vie secrète dans le monde souterrain des femmes. On n'entend pas la voix des femmes. C'est à peine un murmure. Le plus souvent c'est le silence. Un silence orageux. Car ce silence engendre le don de la parole. »*<sup>2</sup>

---

1-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page98.

2- Kateb Yacine, J'ai vu l'étoile qui n'a brillé qu'une fois, dans Le Monde, Paris, 4 avril 1984.

LalaRazia: mère de Mokhtar rai et grand mère de Zakya, est une vieille femme sévère et a cheval sur les traditions, refuse l'idée des études et du travail que Zakya a, et l'accuse d'apporter la honte à la famille en refusant de se marier. Cette femme est représentative de tous les respects et symbole de la sagesse de l'âge.

YamnaBent Taleb: femme de Mokhtar rai et mère de Zakya, est une jeune femme au foyer qui n'a jamais été à l'école, elle laisse les décisions concernant la famille et sa fille à son mari et sa belle mère, ce qui n'empêche que nous retrouvant un personnage plein de vie et très souriante.

Rahma est une jeune fille d'une quinzaine d'années, qui fait plus vieille « *trop vite développée. Elle est belle, délavée* ». Elle travaille comme servante dans la maison de Mokhtar Rai.

Nafissa est décrite comme une femme travailleuse en plus de ses tâches ménagères, elle fait tout pour subvenir aux besoins de sa famille, même si elle n'y arrive pas toujours. « *Celle qui a la charge de nos existences* ».<sup>2</sup>

---

1-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 66.

2-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 63.

« Se dit Djamel. Considérant l'ovale allongé de son visage.il ne peut nier qu'elle soit jolie. Son menton est pure et d'une beauté tendre que relève la finesse des lèvres légèrement arquées. Avivée par l'air du matin, la rousseur des jouestrahit encore mieux encore l'extrême jeunesse de Nafissa ». <sup>1</sup>

« Par son travail elle fait vivre toute la famille. Or, en dépit de l'acharnement qu'elle y met elle ne parvient jamais à joindre les deux bouts ». <sup>2</sup>

Bedra est la femme de Marhoum, et mère de quatre enfants ; deux filles et deux garçons, dont le plus grand a rejoint l'insurrection, ce qui met sa mère dans ses états avec la violence de la guerre et la colonisation, l'armée française ne tarde à arrêter son mari aussi après avoir ratisser le quartier où ils vivaient.

Mohammed Dib fait une description authentique des différentes générations de la femme algérienne durant la colonisation, qui concrétise leurs conditions de vie ...être une femme, une épouse, une mère ....à la fois.

La femme se force à redresser la tête, active, elle est un être humain fort, qui a envie de réussir et de sortir de l'obscurité et ne plus retomber dans l'échec.

---

<sup>1</sup>-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 63.

<sup>1</sup>-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page66.

« *Ombres, ombres, ombres....je ne vois que des ombres .et il n'y as personne pour m'entendre* »<sup>1</sup>.

« *Désormais quoique Djamel fasse, ses actes prennent les apparences estompées du souvenir. Déjà absent d'ici par la pensée, il attend le jour du départ comme le signal d'un renouveau.il ne doute pas que cette grâce lui doive être accordée. À chaque fois pourtant qu'il en parle devant sa femme, il semble lui planter un couteau entre les épaules. Eh ! Qu'y peut-il* »<sup>2</sup>.

Le personnage de Djamel est résigner face à tous ces événements, il est brisé dans ses espérances par le régime d'oppression, vide et sans âme, c'est un rêveur sans grande volonté se sentant en marge de la société il part à la recherche d'un sens pour son existence, quitte a laisser sa femme et ses enfants sans mari et sans père.

Mokhtar rai père de Zakya, qu'il considère comme sa princesse est décrits comme un homme mince, un peu sec. Il ne se plaint pas de sa situation financière, il a même a sa disposition une serveuse et une cuisinière .on le retrouve autour de la table avec son Bo frère Allal Taleb (le frère de Yamna), celui-ci aussi est très Isée « *il garde la manière ancienne de s'habiller ; une chaine en or pend sur son ventre.* »<sup>1</sup>

---

1-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 191.

2-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 143.

Il a réussi dans la tarification de café, il est tout le temps de bonne humeur, heureux et réjouit .il est très intelligent même si il n'est pas instruit. Il conteste l'opinion de la famille vis a vis de zakya, ne veut pas qu'elle se mari aussi jeune avec Sabri, d'autant plus qu'il rentre soul, il partage la même vision que sa nièce sur la vie.

Les deux personnages sont en opposition avec celui de Djamel, les uns vivent assez bien et ne pense pas a la guerre et ce que l'armée française cause de tord et pense même que sa peut être bénéfique et d'autres subissent les événements et cherchent une issue qu'il peine a trouver .les algériens de la période coloniale sont a l'image des personnages , un état physique et moral alarmant des hommes , des femmes , et des enfants vivent dans la peur , qu'un jour on leurs prennent la vie ,ils témoignent indirectement de leurs vécus , de leur histoire .

Le personnage colonisateur est décrit comme gérant de la situation, il monopolise la ville les villages, fait des barrages aux passeurs algériens, démontrent clairement qu'il a le pouvoir. Cette description de personnages montre la supériorité à cet indigène présenté comme étrange.

---

1-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 12

## b-Les espaces :

En voulant nous montrer l'horreur de la guerre et les conditions de vie de l'autre, Mohammed Dib nous emmène par sa description réaliste des lieux extérieur, à la campagne ou en ville, et a intérieur (dans les maisons, les cafés ...). Le roman commence dès le début avec la chaleur étouffante de l'été :

« *Luttant contre l'atmosphère étouffante de la chambre* »<sup>1</sup>.

« *Pas un souffle d'air ; même la nuit, la chaleur ne diminue pas* »<sup>2</sup>, une description du temps qui renforce cette dure réalité.

Des lieux sinistres sont aussi décrits :

« *Une poignée de maisons s'égaille à la débandade. Ces maisons sont basses, sans aucune ouverture sur la campagne qu'un portail*».

Des maisons peu valorisée, tenant à peine sur deux poteaux tel la maison que se partagent plusieurs personnages du roman « *la populeuse maison commence à gronder ; voix de femmes, seaux entrechoqués, bruit de pas ... c'est encore l'aube et cependant une sorte de fièvre électrise déjà l'atmosphère* ».<sup>3</sup>

---

1-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 7.

-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 7.

3-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 61.

Les femmes ne sortaient que rarement, elles se consacraient au nettoyage de la maison; tous les quinze jours Nafissa s'applique à la tâche «*Tous les quinze ou vingt jours, la corvée en revient à Nafissa. Laver la bâtisse à grand eau et de fond en comble, balayer le lendemain* »<sup>1</sup> : c'est une vieille maison où les colocataires occupent des petites pièces sombres et humides, où se regroupe des fois plus de trois personnes «*elle retombe aussitôt dans son sommeil, à côté de ses enfants* ».

La matbakha de BâbYlan lieu de retrouvaille entre amis de Djamel trop cher pour lui laisse place à une rôtisserie toute simple qui comporte un sous-sol où il retrouve Hamza un ancien ami prisonnier, ils débattent sur un sujet fat «*les événements* » qui se produisent et qui ne cessent d'évoluer au fil des jours sur les terres algériennes. À travers le récit un lieu revient dans la conversation et attire tout particulièrement notre attention, voilà que Hamza évoque «*la porte Boumediène* », portail séparant la campagne de la ville, lieu par lequel tout le monde est passé un jour ou un barrage de l'armée française les arrête à chaque fois pour les contrôler, déjà dès le début du roman avec Marhoum, Baba Allal, Hamza et bien d'autres.....

.

---

1-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 62.

Alors que les lieux d'habitations du peuple algériens sont décrits comme insalubre et invivable, les terres qu'occupé le colonisateur sont plus riches

« *De l'autre côté de la route, à main droite, commencent aussitôt les vignobles, biens des colons. En rangs de verdure cuivrée, les ceps s'en vont toucher les confins de la plaine* »<sup>1</sup>. Les colons, dès lors arrivés n'ont pas hésité à saisir les meilleures terres en laissant les non cultivables aux algériens, en plus de cette saisie, ils exploitent des paysans et des agriculteurs qui les cultivent au profit des colons.

« *Là bas, sur les collines arides, où des nopals entourent les maisons en cubes des paysans, des taches claires glissent. Ce sont des fellahs couverts de tuniques en coton écru qui grattent la terre, si minuscules, se découpant avec une telle netteté dans l'atmosphère transparente, qu'on est tenté de les prendre pour des pierres ou des fleurs blanches ....* »<sup>2</sup>

La description de Mohammed Dib reste sur sa visée qui est de démontrer l'inégalité entre colonisé et colonisateur. Une description qui dévoile sans même commencer à raconter l'histoire de l'état du peuple.

---

1-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page

2-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page19.

## c-Description d'événements historiques :

Le romancier nous rapporte des événements qui se sont déroulés en plein été à la campagne et aux alentours, la présence de l'armée française se fait ressentir de plus en plus et pèse sur le peuple algériens. On retrouve notamment une brutalité et une violence des autorités « *insensiblement sans combat, les insurgés (y) ont substitué leur contrôle à celui des autorités françaises, faisant tache d'huile. Un accord profond, tacite, s'est établi entre eux et la population des campagnes.* »<sup>1</sup>

Les colons ne laisse aucune issue à l'autre .une vie de misère et d'exploitation ou règnent domination et soumission aux ordres, voilà le quotidien de nombreux paysans etde nombreuses femmes qui ne sont nullement traité à l'égal des européens ;en effet si on se refaire a l'histoire l'algérien gagne deux fois moins qu'un français, ce qui montre clairement que le niveau de vie des français d'Algérie est bien plus supérieure qu'as celui de nos ancêtres; poussant ainsi le peu de jeunes qui rester a s'évader à la montagne.

*« L'armée française vint ratisser quelques jours après. Tout ce qui restait de jeunesse pris alors la montagne. »*<sup>2</sup>

---

1-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 165.

2-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 24.

Les deux événements majeurs qui ont marqués l'histoire de ce roman sont en premier lieu, le jour où l'armée française a fait sauter la voie de chemin de fer :

*« Dans le lointain, retentirent des explosions dont la terre vibra. Aussitôt des mitrailleuses cacardèrent. Toutes sortes d'armes répondirent, et en un instant, sous le ciel d'été, un feu roulant suspendit sa voute grondante. Puis, aussi vite ce fut l'effondrement des balles isolées claquèrent encore mais la nuit était retombé dans le calme de sépulcre. »<sup>1</sup>*

L'action se passe en pleine nuit alors que tout le monde était profondément endormi, avec cette omniprésence présence de mitrailleuse et d'armes qui assurent leur sécurité, l'armée française mène un combat contre les djihadistes. L'objectif de cette destruction des chemins de fer était sans doute de couper tout liens liant le peuple et les combattants algériens réfugiés à la montagne, s'assurant ainsi d'avoir le contrôle total sur la ville et sur la campagne.

En fin de roman, on retrouve le deuxième événement, plus importants et plus touchant, la violence et l'agressivité dont l'armée française a fait preuve n'as jamais été aussi importante et aussi choquante. L'auteur nous décrit la scène lors du débarquement du convoi et de l'armée française à la campagne :

---

1-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page19.

*« Les troupes se sont répandus partout et jusqu'ou peut porter le regard. Elles ont commencée à s'introduire dans les gourbis. On entend les éclats de voix, des appels toute une rumeur inquiète court. Puis, hommes, femmes, vieillards, enfants, sont jetés hors de chez eux »<sup>1</sup>.*

Ce passage démontre la cruauté des colons, alors que personne ne s'y attendait, il semblerait que c'est pas la première fois qu'ils débarquent avec leurs grands engins, ils sont là ,pour prendre possession des habitations ,séparer les familles pour mieux affaiblir l'autre emmener avec eux les hommes et les enfants pour travailler dans les mines et les champs ;et oses même toucher aux femmes et vieillards faible et sans défense .

Les personnages tels qu'Amran et Mohand prennent la fuite pour se réfugier et avertir les autres, tandis que Marhoum reste caché à observer de loin cette effroyable scène, sans pouvoir réagir a l'appel des femmes *« des clameurs de désespoir, des gémissements, partent du camp des femmes qu'on ne voit pas .oseraient-ils toucher à elles. »<sup>2</sup>*

---

1-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 164-165.

1-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page168.

Avec l'aide de harkis tel que le personnage Layachi dans le roman, qui a vendus ses frères a l'armée française « *-tu as vendus tes frères.....pourquoi?* »<sup>1</sup>, la guerre d'Algérie a fait un bien grand nombre de morts et encore elle ne fait pas exception dans ce roman où être humain et bêtes sont massacrés et jonchent le sol. Le convoi parti avec ses prisonniers et laisse ainsi le peu de personne qui reste désespérer, perdu, dans le désarroi complet demandant qu'ils ont bien pu faire pour avoir eu droit à une telle acharnement.

La campagne retrouve son calme plus tard dans la nuit mais la tristesse se lis sur les visages des colonisés, il y règne une sorte de regret et de révolte, une injustice incomprise.

---

1-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 178.

## **Chapitre 2**

La langue française : moyen ou enjeu ?

## a-Le français comme moyen de dénonciation :

Attentif aux remous de l'histoire et impliqué dans la guerre d'indépendance d'Algérie, Mohammed Dib se sent dès ses premiers écrits, comme investie d'une mission vis-à-vis du conflit colonial .il s'inscrit dans la littérature algérienne des années 50, par ses œuvres romanesques : la grande maison (1952), l'incendie (1954), le métier à tisser (1957) et les rejoint aussi notre corpus *un été africain* qu'il a rédigé lorsqu'il fut exilé en France en 1959.

L'auteur dans cette première partie de son travail se consacre dans un engagement total pour sa patrie, d'une écriture réaliste de combat dit-il :

*« Au même titre que tous les algériens je suis engagé dans la lutte, indépendamment même de la littérature. Il se trouve qu'autant écrivain, c'est sur ce terrain de la littérature que j'ai Choisi de combattre. »<sup>1</sup>*

Ainsi le thème abordé, et le plus fréquent dans cette période reste la guerre, une guerre à laquelle fait face le peuple algérien, qu'il voit détruire son pays petit à petit. Notre corpus n'en manque pas de nous le rappeler par le champ lexical qui se multiplie (camion militaire, convoi, soldats, chars, autos-mitrailleuses):

---

1-Mohammed Dib, interview in Afrique-action, 13.03.1961.

*« Puis, en l'espace d'un éclair, le pays est noir de soldats français descendus de plusieurs camions Doge, de jeeps-radios. Tout est cerné, investi. Deux chars et autant d'autos-mitrailleuses se postent en face des habitations »<sup>1</sup>.*

On retrouve aussi la pauvreté qui est exprimée d'une manière implicite, par la description Physique des personnages qui ont fait objet d'étude dans la première partis de notre travail ou encore la description des lieux où ils vivaient qui à états notre second titre .pauvreté mais pas seulement, mais aussi et surtout la violence qui plonge les personnages dans la peur et la terreur :

*« On entend des éclats de voix. Des femmes, vieillards, enfants, sont jetés hors de chez eux. Aussitôt séparés de leur famille, les hommes sont dirigés à part vers un champ isolé. »<sup>2</sup>*

Des thèmes qui ne laisse pas le lecteur insensible, il vit avec eux des évènements qu'ils subissent au fil de l'histoire sans pouvoir vraiment réagir, mais où l'auteur au-delà de raconter,

---

1-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page164.

2-Mohammed Dib, un été africain, Edition le seuil, 1959, page 165.

Cache bien un objectif, qui est que d'éveiller la conscience qui reste endormie pour les inciter à l'action.

## b-L'altérité linguistique dans le roman :

On ouvre cette partie par cette citation d'Abdelhak Serhane<sup>1</sup>: "*qui est tu? D'ou viens-tu? Pourquoi dans cette langue et pas dans l'Autre. Quelle langue?, ils ne savent pas que tu écris dans TA langue. Celle-là ou autre, c'est toujours ta patrie. Tu es la langue que tu utilises. Tu n'es point son esclave.*"

Une chose se fait tout de suite remarquée, en lisant ce roman et tous les romans de Mohammed Dib d'ailleurs. C'est que la langue qu'il emploie n'est à l'origine pas la tienne " **le français** ", bien qu'il soit maghrébin et qu'il parle très bien sa langue maternelle qui est " **l'arabe** ". Alors pourquoi l'auteur en vient-il a employé la langue de l'ennemie pour écrire ? .C'est ce que nous essayerons d'éclaircir au fil de cette partie pour ainsi aboutir à l'objectif de cette résolution.

Une maîtrise parfaite de la langue, un vocabulaire, une orthographe, une conjugaison, une grammaire, digne d'un grand écrivain français, sauf qu'il est algérien, voilà ce que nous offre Mohammed Dib dans cette

---

1-Abdelhak Serhane : écrivain marocain d'expression française, docteur en psychologie à l'université de Toulouse.

œuvre. Un art d'écrire qui le projeté sur l'estrade des meilleurs écrivains maghrébin de la langue française .Partageant la même vision que Kateb Yacine, et qu'on retrouve dans sa citation « *la francophonie , est une machine politique néocoloniale, qui ne fait que perpétuer notre aliénation, mais l'usage de la langue française ne signifie pas qu'on soit l'agent d'une puissance étrangère, et j'écris en français pour dire aux français que je ne suis pas français* »<sup>1</sup>.

Dib a emprunter la langue du colonisateur pour écrire , et ainsi la retourner contreson ennemi , s'exprimer en français alors dans « **un été africain** » fait qu'il a une fois de plus montrer son incroyable maîtrise de la langue, un moyen qu'il a trouver pour raconter l'histoire que son paysa vécu durant la période colonial, sans pour autant changer d'identité . Une partie de l'histoire que nous partage l'auteur dans ce corpus ou des milliers d'algériens se sont fait tuer par la police et l'armée française .il y règne un sentiment d'injustice et d'incompréhension. Revendiquer la situation des femmes tels que Zakya, personnage principal du roman, qui vit malgré elle dans le silence, dans l'obscurité, a qui on refuse de rêver a un avenir meilleur, pourtant seule chose qu'il lui reste de bien mais aussi

---

1-Kateb yacine, 1966, wikipédia.

d'autres personnages féminin tel que Rahma ou Nafissa condamnée a servir leurs maitre ou leur mari ,rester toujours dans l'image de cette femme qui née pour se marier, avoir des enfants, s'occuper de la maison et être au service de sa famille .mais aussi il dénonce ce dégoût qu'il procure au citoyen algérien, aux paysans, aux marchands qu'il exploite sans cœur ,il veut ainsi familiariser tout ses personnages avec le lecteur, pour mieux lui rapporter les événements .des personnages qu'on qualifierais de témoins et de plaidoyers,ils vivent les moments même des événements ,leurs yeux nous servent d'intermédiaire .

Cette écriture ce veut dénonciatrice dans le sens ou lui même autant qu'auteur ,n'as pas eu le choix que de fuir l'Algérie ,sa chère terre, pour se retrouver en France, pays du colon ,après son exclusionou il put publier quelques poèmes, romans, et ouvrages dont on interdisait la diffusion dans son pays natal .il s'engage dans la lutte de revendication des droits qui on étaient trop longtemps enlever àdes personnes innocentes ,pour l'auteur la langue française et comme le dis Assia Djabar<sup>1</sup> :

---

1-Assia Djabar : est un écrivain algérien d'expression française, auteur de romans, nouvelles, poésies et essais. Elle a écrit également pour le théâtre, et a réalisé plusieurs films.

*« Écrire se fait aujourd'hui, pour moi, dans une langue, au départ non choisie, dans un écrit français qui a éloigné de ce fait l'écritarabe de la langue maternelle ; cela aboutit pour moi, non pas à ma voix déposer sur Papier, plutôt à une lutte intérieure avec son silence porteur de contradiction et qui s'inscrit peu à peu ou l'emblée dans l'épaisseur d'une langue, la plus légère, la plus vive ou n'importe laquelle ! Simplement mise à disposition; dans mon cas le français (...) peut être même pendant longtemps me suis je sentie portée le plus souvent par des voix non francophones elles qui me hantent et qui se trouvaient être souvent voix ennemis du français. Puisque celui-ci fut si longtemps langue de l'occupant (...), oui ramener les voix des non francophones-les gutturales, les ensauvagées, les insoumises- jusqu'à un texte français qui devient enfin mien (....) »<sup>1</sup>*

Tout comme Assia Djabar, il écrit bien en français parce qu'on lui a pas laissé le choix langue officielle durant la colonisation, il trouve en elle un moyen de s'affirmer enfin et d'affirmer son peuple à travers les personnages de son roman, des personnages que chacun de nous aurait pu être.

---

1- assia djabar , wikipédia.

### c-La langue comme tribu de guerre :

Bien que Mohammed Dib dans ses écrits et dans notre corpus, comme nous venons de le voir dans la partie précédente, utilise la langue française dans un objectif de dénonciation, on remarque quand même la présence de sa langue maternelle, qui est l'arabe, on se demande alors pourquoi l'auteur fait-il usage de cette langue ?

Tous les personnages coloniaux présentés dans le roman tels que: Zakya, Marhoum, Yamna, Nafissa, Djamel ....., portent des noms et prénoms typiquement arabes.....des chouaris, le brouhaha la description des habits du personnage de Babba Allal:

*«Un haïk et burnous blancs enveloppent son corps, une gaze blanche aussi, encadre son visage aux traits forts, figés par l'âge »<sup>1</sup>*

Présence de l'altérité<sup>2</sup> ; petits mots par-ci par-là, pour sortir des règles imposées par la langue française. Un retour à ses origines, aux noms de ses ancêtres, une volonté de renouer avec un passé qu'il n'a pas vécu auprès d'eux,

---

1-Mohammed Dib, *un été africain*, Edition le seuil, 1959, page 27.

2- l'altérité : est un concept philosophique signifiant ce qui est autre, ou la reconnaissance de l'autre dans sa différence culturelle .....

coupé de ses origines culturelles trop tôt, il en trouve un moyen de redonner vie à son passé.

L'auteur part ainsi à la quête de lui-même, à la recherche de sa vraie identité égarée à l'autre côté de la mer, il essaye de se définir, se poser en s'opposant à l'autre et montrer ainsi la différence qu'il y a entre lui et son ennemi qui sait semer que la terreur, des personnages à l'image de l'auteur dans le roman, surtout celui de Zakya qui est un personnage qui n'aime pas se soumettre aux autres, qui a sa propre vision des choses, même si tout le monde était contre elle. Un personnage instruit contrairement aux autres, acculturés, ils sombrent dans le désespoir et la dépression telle le personnage de Djamel, qui ne sait comment s'opposer, et à qui la situation échappe bien malheureusement. Cette situation correspond à la citation de Frantz Fanon:

*« Les deux identités du même et de l'autre en situation de période coloniale sont diamétralement différentes l'une de l'autre. Car elles s'opposent mais non au service d'une unité supérieure. Régies par une logique purement aristotélicienne, elles obéissent au principe d'exclusion réciproque. Il n'y a pas de conciliation possible, l'un des termes est de trop ».*<sup>1</sup>

---

1- Frantz Fanon, *Les Damnés de la terre*, Paris, Maspero, 1962.

Il en va de soi que l'individu tout seul au sein de la société ne peut faire changer les choses, c'est là que Dib fait appel la langue arabe pour dire que le Moi est toujours là.

On repérerait l'auteur dans la citation de Feraoun:

*« Maintenant j'ai compris écrit-il .inutile d'aller plus loin, (...) je sais que j'appartiens a un peuple digne qui est grand et restera grand, je sais qu'il vient de secouer un siècle de sommeil ou l'as plongé une injustice défaite ».*<sup>1</sup>

C'est ainsi que Dib prend le roman comme un champ d'interrogations, d'investigations et d'explorations des différentes facettes de l'identité (individuelle, culturelle, ethnique .....), car ces figures de l'autre symbolisé et métamorphosé hantent la conscience identitaire du Même qui réagit pas souvent en vue de son infériorité.

---

1-Mouloud Feraoun, <http://virtuelcampus.univ-msila.dz/>.

# Conclusion

Arrivée au terme de ce modeste travail nous nous proposons de faire un petit récapitulatif pour confirmer notre hypothèse de départ, qui est que notre roman s'inscrit bien dans la littérature postcoloniale.

Notre corpus « *un été africain* » de Mohammed Dib par sa description réaliste que se soit des personnages, des lieux, des événements ou de la langue employé, s'inscrit dans l'écriture postcoloniale, une écriture qu'as choisie un grand nombre d'écrivains maghrébins de la langue française pour s'exprimer. Le terme postcoloniale est porteur de souvenir douloureux de la guerre des indépendances, cette écriture est liée avec l'altérité, dont on en a fait l'étude dans le deuxième chapitre .un auteur et des personnages prient entre deux langues, deux cultures, deux histoires .l'auteur se retrouve ainsi dans une situation d'énonciation instable.

La littérature postcoloniale a permit à ces personnes qui étaient longtemps les Autres de s'exprimer et de retrouver leurs identités.

Auteur engagé dans la lutte anti coloniale estimant que son pays a assez souffert des événements précédents, Dib cherche la réponse à un "Pourquoi», il témoigne, à partir de faits authentiques, de la misère des villes et des campagnes, des revendications nationalistes naissantes.il atteste de son attentionnalité dans son article « *les intellectuels algériens et le mouvement national* » :

« *Pour l'efficacité de son action en tant qu'intellectuel, il faut que l'écrivain ou l'artiste ait conscience du champ dans lequel ses efforts doivent s'inscrire, du sens dans laquelle ils doivent s'orienter, de l'objectif*

*à atteindre....Ecrivains et artistes doivent vivre de tout leur cœur cette ardente lutte, y consacrer entièrement leurs talents. Ils découvriront dans les souffrances et les efforts admirables de leur peuple la matière d'œuvres belles et puissantes ..... »<sup>1</sup>*

---

1-Mohammed Dib, in Alger républicain, les intellectuels algériens et le mouvement national, 26 avril.

## **Bibliographie :**

### **Corpus :**

### **Ouvrages théoriques :**

-Jean, Déjeux, *la littérature maghrébine d'expression française*, presses universitaires de France ,1992.

-Jean, Déjeux, *Maghreb littératures de langue française*, Arcantère édition ,1993.

-Yves, Clavaron, *poétique du roman postcolonial*, publication de l'université de Saint-Etienne ,2011.

- Frantz Fanon, *Les Damnés de la terre*, Paris, Maspero, 1962.

### **Liens Internet :**

Mouloud Feraoun, <http://virtuelcampus.univ-msila.dz/>.